
La Littératie Financière des Diplômés en Finance

Cas De l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion

Sandy Abou-Haidar¹

Khalil Feghali²

Résumé

Cette recherche porte sur l'évaluation de la littératie financière des diplômés en finance de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de l'Université Libanaise en la comparant à celle des diplômés libanais de spécialisations diverses et provenant d'autres universités.

Il nous intéresse, dans ce travail, de savoir si les jeunes diplômés en option de « Finance et Institutions Financières » de la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université Libanaise sont capables de faire des choix financiers opportuns dans leur vie. Ces choix se répartissent en trois catégories principales : «la gestion de l'argent au quotidien», «la planification financière» et «l'utilisation des outils financiers».

En comparant leurs résultats avec ceux de jeunes diplômés libanais de spécialisations diverses, nous avons trouvé que leurs comportements et leurs attitudes sont proches, en étant légèrement meilleurs dans certains domaines et moins bons dans d'autres.

En vue de savoir quelles sont les compétences développées durant le cursus universitaire de

¹ Doctorante en Finance, École Doctorale de Droit, de Sciences Politiques, Administratives et Économiques, Université Libanaise. Adresse électronique : Sandy.abh@hotmail.com

² Professeur en Sciences de Gestion, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université Libanaise. Adresse électronique : khalilfeghali@yahoo.fr

« Finance et Institutions Financières » à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de l'Université Libanaise, et sachant que les compétences sont un des piliers de la littératie financière; nous avons examiné les objectifs des matières financières présentes dans le manuel des Syllabus de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Nous constatons qu'il existe une absence de compétences visées et de méthodes d'apprentissage envisagées dans la formulation des objectifs des cours

Mots-clés : Littératie financière, Choix financiers, Université Libanaise
Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Compétence, Liban.

*Sandy Abou-Haidar*¹

*Khalil Feghali*²

Abstract

This research assesses the financial literacy of finance graduates from the, Faculty of Economics and Business Administration of the Lebanese University by comparing it with that of graduates of other majors and universities.

The rationale of this research is to find out whether young "Finance and Financial Institutions" graduates from Faculty of Economics and Business Administration of the Lebanese University are able to make opportune financial choices in their lives.

These choices fall into three main categories: "daily money management", "financial planning", and "the use of financial instruments".

When comparing their results with those of young Lebanese graduates of various specializations, we found that their behaviors and attitudes are somewhat similar, being slightly better in some areas and less in others.

In order to highlight the competences known as one of the pillars of financial literacy that were developed throughout "Finance and Financial Institutions" curriculum, we examined the objectives of financial subjects mentioned in the Syllabus handbook of the Lebanese University. We found out that there are no targeted competences or suggested methods of learning stated in the objectives of the courses.

Key words: Financial literacy, Financial choices, Lebanese University, Faculty of Economics and Business Administration, Competence, Lebanon.

¹ PhD student in Finance, Doctoral School of law, Political, Administrative and Economic Sciences, Lebanese University. Email address: Sandy.abh@hotmail.com

² Professor in Business, Faculty of Economics and Business Administration, Lebanese University. Email address: khalilfeghali@yahoo.fr

1. Introduction

Cet article évalue la littératie financière des diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion¹ par rapport aux diplômés de spécialisations diverses de la population libanaise. L'objectif est de voir si les premiers se différencient des seconds en termes de compétences, ce qui leur permettrait de faire des choix financiers opportuns.

Dans notre travail, nous partons de l'hypothèse qu'un jeune diplômé qui peut gérer ses choix financiers est un jeune qui a une littératie financière élevée, car la définition même de littératie financière le suggère. En effet, le Conseil Consultatif du Président concernant la littératie financière admet en 2008 que la littératie financière est « la capacité d'utiliser connaissances et compétences pour gérer les ressources financières afin de se construire une vie entière de bien-être financier » Hung, Parker et Yoong (2009). Nous adoptons, dans notre recherche le concept de littératie financière pour pouvoir cerner les choix financiers possibles par le jeune diplômé et les catégoriser et nous appuyons sur les travaux antérieurs de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (2011) et de l'Institut des Finances Basil Fuleihan (Institut des Finances Basil Fuleihan, 2014). De plus, nous mettons en lumière les compétences visées et développées durant une licence en finance, qui aideront les jeunes diplômés à faire des choix quant à a gestion de leurs ressources.

Nous essayons ainsi de mesurer la littératie financière des jeunes diplômés financiers de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et en même temps, d'exposer le bagage de compétences développées dans les matières financières travaillées à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Existe-t-il une différence entre les choix financiers des diplômés en Finance et Institutions Financières et ceux des autres diplômés libanais ? La formation en Finance et Institutions Financières à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion dispense-t-elle les compétences nécessaires pour des choix financiers opportuns ?

Ce problème donne naissance aux questions de recherche suivantes :

¹ L'Université Libanaise est la seule université publique au Liban parmi les 50 universités (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur, 2019).

- Les objectifs des matières des syllabus de la licence en « Finance et Institutions Financières » à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion visent-ils le développement des compétences des individus pouvant transférer leur savoir dans des situations nouvelles en vue de faire leurs choix financiers ?
- Les étudiants, jeunes diplômés en Finance et Institutions Financières, ont-ils des comportements et attitudes vis-à-vis de la gestion de leurs finances différents de ceux de la population libanaise ?
- Quel est le niveau de la littératie financière des étudiants jeunes diplômés en Finance et Institutions Financières à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion par rapport à la population libanaise ?

Pour répondre à nos questions, nous exposerons dans un premier lieu le cadre théorique, puis dans un second, nous exprimerons notre orientation méthodologique et notre positionnement épistémologique. Nous présenterons ensuite les résultats, pour enfin les discuter et conclure notre travail de recherche.

2. Cadre d'analyse

Dans cette partie, il nous intéresse d'introduire la notion de littératie financière tout en la liant aux choix financiers des individus. Nous commençons donc par la définition de ce concept, avant d'exposer sa relation avec les choix financiers pour que nous puissions ainsi comprendre le poids des compétences dans la littératie financière. Dans ce qui suit, nous entamons d'abord la définition de la littératie financière, puis, nous passons à l'identification des choix financiers des adultes qui sont les indicateurs de leurs niveaux de littératie financière, ensuite nous exposons le modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique comme cadre de référence de plusieurs études ainsi que celui de la nôtre, de plus nous présentons le développement des compétences comme stratégie pour la favorisation de la littératie financière, enfin, nous élaborons le tableau de revue de la littérature et le schéma du cadre conceptuel de cette recherche.

2.1. Définition de la littératie financière

En croisant les définitions de Hung et al. (2009) et Atkinson et al. (2015), nous obtenons la définition suivante de la littératie financière : un processus par lequel un individu développe la(les) compétence(s) de

mettre en usage les connaissances financières de base qu'il maîtrise, dans le but de faire des choix financiers informés concernant ses ressources financières propres et ceci ayant pour fin l'amélioration de son bien-être financier.

2.2. Choix financiers : Indicateurs de la littératie financière des adultes

La littératie financière se manifeste dans les choix financiers de l'individu. Nous nous intéressons à l'identification des catégories de choix financiers dans le but de les étudier et de les évaluer. Dans la littérature, il existe ceux qui se contentent de la dimension « connaissance » de la littératie financière et ceux qui envisagent dans leurs travaux cette relation entre connaissance financière et comportement financier (Way, 2014). C'est cette deuxième catégorie qui nous intéresse le plus dans notre recherche. En effet, les deux théories d'Ajzen ; celle de l'action raisonnée et celle du comportement planifié (Ajzen, (1991) ; Fishbein ; Ajzen; (1975)), suggèrent comment l'éducation financière pourrait être structurée de manière à avoir un impact positif sur le comportement financier au niveau individuel. Ces théories expliquent que le comportement des gens est influencé par les intentions qu'ils ont formées, lesquelles sont à leur tour affectées par leurs attitudes et leurs convictions quant au degré de contrôle qu'ils pensent avoir sur le comportement. Ainsi un changement au niveau des intentions et des attitudes peut mener à un changement dans le comportement.

À titre d'exemple, Prawitz et Cohart (2014) ont effectué une étude sur des employés d'une entreprise après avoir assujéti la moitié d'entre eux à un programme d'éducation financière. Les auteures souhaitaient savoir s'il existe un changement dans le comportement et les attitudes des employés ayant suivi le programme et comparer les résultats à ceux des employés ne l'ayant pas suivi. Les domaines testés étaient la budgétisation, la gestion de l'argent, les comportements orientés vers le futur, ainsi que la planification à long terme et la participation à des plans de retraite. Il est apparu que les comportements des personnes ayant suivi le programme ont effectivement changé ; à titre d'exemple ils ont commencé à payer leurs factures à temps. De même, un programme d'éducation financière a été administré à un groupe de 93 étudiants universitaires afin d'évaluer leurs connaissances et leurs attitudes pré-séminaire et post-séminaire. En effet, Borden, Lee, Serido et Collins, (2008) ont trouvé que les connaissances financières ont augmenté et les attitudes financières concernant l'endettement et l'utilisation de la carte

de crédit ont changé favorablement chez ces jeunes, mais la limite de cette recherche serait le manque de suivi après séminaire pour évaluer le comportement financier effectif des jeunes. Pour les auteurs, les programmes d'éducation financière favorisent la littératie financière car ils induisent un changement d'attitudes financières ou de choix financiers potentiels. Dans le même contexte, Lusardi et Mitchell, (2011) ont évalué les connaissances et concepts basiques en finance d'un échantillon d'adultes, leur objectif étant de démontrer que les personnes qui n'arrivent pas à planifier pour leur retraite sont des personnes n'ayant pas les connaissances de bases, autrement dit des personnes manquant de littératie financière. De plus, il existe des auteurs tels que Peng, Bartholomae, Fox et Cravener (2007) qui ont testé la relation entre l'éducation financière au niveau de l'université et les connaissances en investissement ainsi que les proportions d'épargne. En testant les variables après des années de la fin du programme d'éducation financière, les auteurs ont trouvé que les universitaires assujettis à une éducation financière manifestent un niveau plus élevé d'épargne et reconnaissent davantage les possibilités d'investissement.

2.3. Modèle de mesure de la littératie financière des adultes présenté par l'Organisation de Coopération et de Développement Économique

L'Organisation de Coopération et de Développement Économique présente un modèle de mesure de la littératie financière basé sur l'évaluation des connaissances, des attitudes et des comportements des individus. Il est à signaler qu'*attitude* veut dire, selon le dictionnaire de Zakaria (2007) : « Disposition intérieure de la personne qui se traduit par des réactions émotives qui sont ressenties chaque fois que cette personne est en présence d'un objet ou d'une idée ou d'une activité et qui la porte à être favorable ou défavorable à cet objet ou activité ou idée ». Le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales (2012) définit le *comportement* comme un : « Ensemble des réactions observables chez un individu placé dans son milieu de vie et dans des circonstances données ». Le modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique a été appliqué dans plusieurs pays. Dans les parties qui suivent, nous retenons le cas de la République Chèque et du Liban.

2.3.1. Application du modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique aux universitaires

En examinant la littérature concernant la littératie financière des jeunes financiers, nous trouvons une étude empirique faite à *Masaryk University* en République Tchèque (Chmelikova, 2015). Cette étude évalue le niveau de la littératie financière chez les étudiants de finance et le compare à celui de la population des adultes tchèque. Il est explicitement mentionné que le questionnaire utilisé est celui proposé par l'Organisation de Coopération et de Développement Économique avec des modifications le rendant compatible avec la culture et le public tchèques. La comparaison entre les deux échantillons a été faite sur trois niveaux : les connaissances, les attitudes et les comportements. Les résultats montrent que les étudiants en finance ont un niveau plus élevé de connaissances financières et de comportement financier que les adultes. Malgré leurs meilleurs résultats, les étudiants ont des difficultés relevant du « comportement » financier, ainsi ils trouvent des difficultés à répondre à des questions axées sur la prise de décision financière réelle. De même, en Turquie, Özdemir, Temzil, Sonmez et ER, (2015) ont utilisé le même modèle afin d'évaluer le niveau de littératie financière des étudiants en gestion et en économie, mais le questionnaire était surtout axé sur les connaissances et les attitudes financières. Ces derniers ont remarqué un niveau de littératie financière favorable chez les étudiants de l'Université Anadolu. Au nord du Ghana, une étude similaire a été mise en œuvre par Oseifuah, Gyekyeet Formadi, (2018) à l'Université pour les études en Développement afin de voir si les variables telles que le sexe, l'âge, les études, la richesse des parents et le statut financier des étudiants avaient un effet sur la littératie financière. Cette recherche démontre que les variables exogènes ont un effet sur la littératie financière des jeunes, surtout celles liées à la richesse des parents. Au Liban, une étude de la littératie financière des adultes libanais a été réalisée en utilisant le modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique.

2.3.2. Application du modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique au Liban

En 2012, l'Institut des Finances Basil Fuleihan a mené une étude sur la littératie financière des libanais. Cette étude, publiée en 2014, est basée sur le cadre conceptuel et le modèle du questionnaire de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique INFE (2011). Une

adaptation a été faite en ce qui concerne la langue, la culture libanaise et les produits financiers disponibles. L'étude a été menée en arabe avec discrétion et la plupart du temps en face à face. Le questionnaire utilisé se divise en cinq thèmes : « la gestion de l'argent au quotidien », « la planification financière pour l'avenir », « le choix des outils financiers », « les connaissances financières » et « les connaissances liées aux finances publiques ». La dernière section, portant sur les finances publiques, est un exemple de l'adaptation du questionnaire au pays. Elle a été ajoutée à la conception initiale élaborée par l'OECD INFE (2011). Les résultats comparent les réponses des hommes et des femmes, des jeunes adultes (18-25 ans) et des adultes âgés en détaillant les points faibles et forts.

Notre recherche quoique basée en partie sur l'étude de l'Institut des Finances Basil Fuleihan, elle s'en différencie du fait qu'elle compare les résultats des étudiants spécialisés en finance, par rapport aux autres spécialisations pour accentuer l'apport de la spécialisation financière en termes de littératie financière. C'est ainsi que nous avons choisi le modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique comme cadre de référence de cette recherche.

2.3.3. Modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique utilisé comme cadre de référence

L'Organisation de Coopération et de Développement Économique élabore un cadre conceptuel d'un questionnaire mesurant la littératie financière des adultes pour les pays désirant implémenter une stratégie nationale de littératie financière. Ce modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique nous a servi comme cadre de référence pour notre étude réalisée au niveau de l'Université Libanaise. En effet, le questionnaire présenté évalue les comportements, les attitudes et le savoir dans les thèmes suivants : « gestion de l'argent », « planification pour des objectifs financiers à court et à long terme » et « connaissance et choix des produits financiers » (Kempson, 2009). Toutefois, nous avons choisi d'éliminer la partie ciblant les connaissances financières du fait que les enquêtés sont des étudiants en finance ; nous avons donc estimé qu'ils possédaient les connaissances financières du fait de leur cursus académique. Afin de nous approprier ce modèle, nous avons pris en considération la culture libanaise et la langue. Le questionnaire formulé en arabe a été passé avec discrétion, puisque le sujet de l'argent est traditionnellement délicat au Liban. Son but est de déterminer si les étudiants sondés maîtrisent des compétences leur

permettant de décider dans leur vie quotidienne, de planifier et de manier des instruments financiers.

2.4. Développement des compétences pour la favorisation de la littératie financière

Les « compétences » sont un des piliers de la littératie financière (voir définition Hung, Parker et Yoong, 2009) ; ainsi il est intéressant d'examiner leur apprentissage. En effet, le projet Tuning (Commission européenne de l'enseignement, 2006) ainsi que d'autres initiatives comme celle de Lasnier (2000) essayent de rendre les programmes universitaires centrés sur l'étudiant et sur son apprentissage, plutôt que sur les objectifs académiques.

Ce qui importe le plus dans cette approche est que l'étudiant développera, non seulement des capacités, mais aussi des compétences. En d'autres termes, il ne sera pas seulement programmé à bien manier un instrument financier ou à calculer un intérêt dans le cadre d'un travail dirigé en classe, il aura plutôt acquis et développé des compétences transférables dans des contextes professionnels ou para-professionnels notamment dans sa propre vie et ses propres choix financiers.

Tout ceci contribue à améliorer la qualité de sa vie et à maintenir son bien-être. L'approche par compétence est d'ailleurs « une démarche pédagogique et didactique qui prend appui sur les curriculums comme base et projet de formation, en misant sur le développement des compétences que l'apprenant doit acquérir, intégrer et appliquer dans des situations complexes liées au métier, à la profession ou à la vie » (Narcisse, 2014). Cette approche par compétence requiert, avant tout, de préciser les compétences pour chaque spécialisation et de les répertorier dans un référentiel afin de les intégrer dans le curriculum.

2.5. Tableau de revue de la littérature

Nous choisissons les auteurs les plus importants qui ont marqué notre recherche et nous exposons l'apport de leurs travaux pour notre étude.

Tableau 1: Tableau de la revue de la littérature

Nom de l'auteur	Titre de l'ouvrage	Idées principales de l'article	Idées retenues pour notre travail de recherche	Contribution et critique
Hung, et al. (2009)	Defining and Measuring Financial Literacy	Cet article essaie de définir la littératie financière en croisant différentes définitions de plusieurs penseurs et écoles	Nous nous sommes inspirés de la définition donnée de la littératie financière et nous avons lié le concept de la littératie financière à celui des choix financiers	La nouveauté est que nous croisons la définition d'Atkinson, A. et al. (2015) et celle de Hung, A. A. et al. et Yoong, J. K. (2009), pour obtenir notre propre définition de la littératie financière liée aux choix
Chmelikova, (2015)	Financial Literacy of Students of Finance: An Empirical Study de Czech Republic	Une étude qui évalue les comportements, les attitudes et les connaissances financières des étudiants, par rapport à la population adulte tchèque	Nous avons repris l'idée pour faire de même à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, en établissant une comparaison avec la population libanaise ²	La nouveauté est que notre recherche est la première de ce genre faite au Liban, notamment dans une université officielle
Institut des Finances Basil Fuleihan (2014)	« Les libanais et l'argent »	Une étude empirique sur la littératie financière des libanais. Cette étude adopte le cadre conceptuel de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique avec une adaptation à la cible libanaise	Nous avons pris la base de données des réponses et la méthodologie de recherche pour pouvoir les utiliser dans notre recherche	La nouveauté est que nous avons fait une comparaison entre les attitudes et les comportements des diplômés en finance de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion avec ceux des diplômés libanais de spécialisations diverses

² Notre échantillon est constitué de diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, ils ont toutes les connaissances financières nécessaires ; c'est pour cela que nous choisissons d'omettre l'analyse de leurs connaissances financières.

Nom de l'auteur	Titre de l'ouvrage	Idées principales de l'article	Idées retenues pour notre travail de recherche	Contribution critique
Kempson, (2009)	Framework for the Development of Financial Baseline Surveys: A First International Comparative Analysis	L'auteur détaille et explique le cadre conceptuel de l'élaboration du questionnaire destiné aux adultes pour mesurer leur littératie financière. Elle introduit 4 axes suivant lesquels la littératie financière peut être mesurée	Nous avons adopté les trois catégories de choix financiers qu'il faut tester pour mesurer la littératie financière : la gestion quotidienne de l'argent, la planification financière et l'utilisation des outils financiers	Nous utilisons seulement 3 axes parmi les 4 suggérés par l'auteur. Nous omettons l'axe de « connaissances financières »

Le tableau 1 résume notre approche théorique et expose les ouvrages les plus importants qui nous ont aidés dans notre cheminement théorique. Nous avons exposé l'apport de chaque ouvrage et son utilité dans notre recherche, tout en adoptant des aspects et en critiquant d'autres. En outre, nous avons pris le temps de souligner la contribution de notre recherche dans la dernière colonne du tableau.

2.6. Schématisation du cadre conceptuel de l'étude

À la fin de la revue de la littérature, il nous est important de synthétiser toute notre démarche dans un schéma. Pour pouvoir comprendre le schéma suivant, nous présentons ci-dessous la légende :







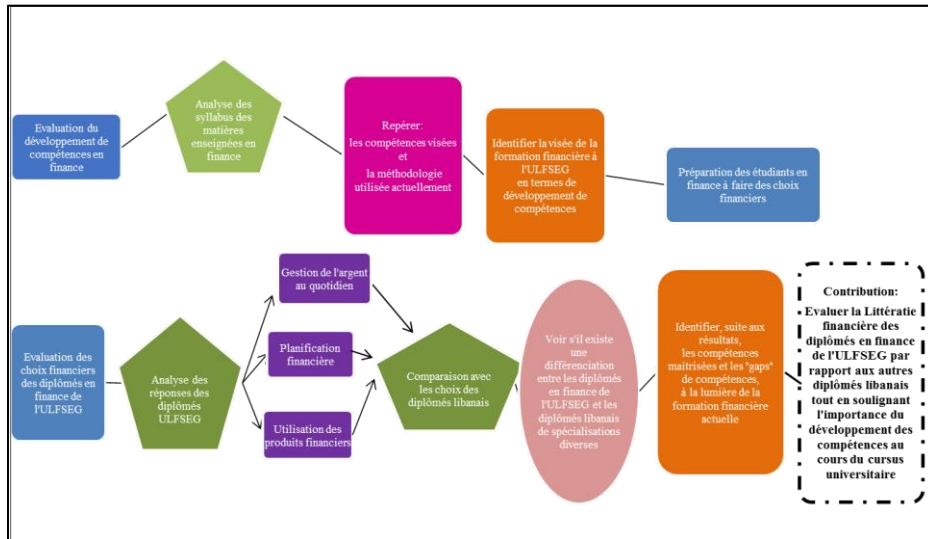
Variables de la recherche	
	« Patterns » trouvés par nous-même
	« Patterns » adoptés du modèle de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique
	Objectifs de la recherche
	Méthode utilisée
	Notre apport en termes de déduction ou de contribution
	Test

Figure 1 : Schéma du cadre conceptuel de la recherche



Ce schéma du cadre conceptuel nous explique les relations entre les variables et la démarche adoptée afin de répondre aux questions de recherche.

3. Orientation méthodologique et discussion des résultats

Dans notre étude, nous allons comparer la littératie financière des diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion avec celle des diplômés libanais de spécialisations diverses. Cette comparaison nous permettra d'évaluer les comportements et les attitudes des enquêtés dans des situations suggérées, reflétant ainsi le niveau de leur maîtrise de compétences leur permettant de faire des choix financiers.

3.1. Objectifs de la recherche et formulation de l'hypothèse

Les objectifs de notre recherche sont formulés comme suit :

- Découvrir si les jeunes diplômés en option « Finance et Institutions Financières » à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion ont un niveau de littératie financière similaire aux diplômés libanais de spécialisations diverses.

- b) Mettre en lumière les compétences financières visées et développées à travers les matières financières enseignées au niveau de la Licence, ainsi que les méthodes utilisées pour le faire.

Pour atteindre nos objectifs et répondre à nos questions de recherche, il est important de valider l'hypothèse suivante : les étudiants jeunes diplômés en Finance et Institutions Financières à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion ont un niveau de littératie financière similaire à celui des diplômés libanais de spécialisations diverses, impliquant une absence de différenciation liée à la spécialisation.

3.2. Choix de l'échantillon

Notre étude porte sur la littératie financière des diplômés en finance. Nous avons choisi des étudiants en Master 1-option Finance de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion³ du fait qu'ils ont achevé leur licence et ont acquis toutes les connaissances financières de base. La répartition de la population totale et de l'échantillon étudié sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2: La répartition de la population et de l'échantillon sur les six sections de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion

Sections	Nombre total des étudiants en M1-Finance et Institutions Financières ⁴	Nombre des étudiants enquêtés en M1-Finance et Institutions Financières
Hadath	61	24
Achrafieh	45	25
Tripoli	54	7
Aley	10	7
Nabatieh	14	12
Rachaya	3	2
Total	187	77

³ Nous notons que l'Université Libanaise regroupe à peu près 36% de la totalité des étudiants universitaires libanais et que la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion à l'Université Libanaise est celle qui regroupe le plus d'étudiants au Liban (Localiban, 2014).

⁴ Les chiffres nous ont été fournis par le département des statistiques appartenant à l'Université Libanaise. Nous signalons que ces chiffres sont ceux fournis, tels quels, avant correction et audit.

La population entière des étudiants en M1-finance à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion est de 187 individus. L'échantillon initial comporte 77 étudiants, représentant ainsi 41% de la population.

Dans notre analyse, nous procédons tout d'abord à une comparaison des résultats des jeunes diplômés en finance (niveau licence) de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion à ceux des diplômés libanais (niveau licence) de différentes universités et spécialisations. Pour ce faire, nous avons besoin d'avoir des échantillons de tailles égales.

Dans un premier lieu, nous filtrons les personnes âgées de 18 à 25 ans et ayant un diplôme, dans la base de données de l'enquête faite par l'Institut des Finances Basil Fuleihan en 2014. Parmi 1200 personnes interrogées, nous en sélectionnons 58 qui remplissaient les conditions d'âge et de niveau d'éducation demandées pour notre étude. Dans un second lieu, nous choisissons arbitrairement 58 étudiants de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion parmi les 77 de l'échantillon initial et ceci pour avoir le même nombre d'enquêtés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et de la population libanaise.

Les parties de notre questionnaire se basent sur les trois catégories de choix financiers suivants présentés dans les travaux de l'OCDE (2016) et l'OCDE INFE (2011)⁵:

- a) « La gestion de l'argent au quotidien »
- b) « La planification financière pour l'avenir »
- c) « Le choix des outils financiers ».

3.3. Analyse épistémologique et orientations pratiques

Dans toute recherche, il convient de se demander, que cherchons-nous à savoir ? Qu'elle est notre position par rapport au sujet de recherche ? Comment procéder dans notre démarche scientifique ?

Toutes ces questions relèvent du positionnement épistémologique. En effet, Mbengue et Vandangeon-Derumez (1999) exposent les questions à se poser lors du choix du positionnement : « le statut accordé aux

⁵ Notre questionnaire s'inspire du questionnaire élaboré par l'Institut des Finances Basil Fuleihan dans son étude de 2014 avec des parties extraites telles qu'elles sont.

données, le mode de collecte des données, la relation entre la théorie et les observations empiriques et les critères de scientificité de la recherche ». Dans notre recherche, nous comparons des données extraites d'une étude déjà réalisée, à des données collectées par le biais d'un questionnaire composé de questions fermées. De plus, nous étudions la formulation des objectifs des matières financières citées dans le syllabus des matières à l'Université libanaise. Notre raisonnement est hypothético-déductif, sachant que nous mettons en œuvre une expérience qui nous permet de vérifier nos propositions. En effet, nous partons d'une hypothèse et nous nous basons sur le modèle de (OCDE, 2016) pour pouvoir la valider ou la réfuter. Les données collectées sont comparées à une étude déjà réalisée, en utilisant le test du Khi deux d'ajustement.

Pour pouvoir répondre aux questions de recherche et vérifier l'hypothèse, nous commençons par construire un questionnaire destiné aux jeunes diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Ce questionnaire étant similaire dans le fond à celui soumis à la population libanaise en 2014, nous pouvons alors comparer les résultats des diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion aux diplômés libanais de spécialisations diverses. Pour ce faire, nous utilisons le test du Khi-deux d'ajustement qui nous permet de détecter les convergences et les divergences des comportements des diplômés en finance de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et des diplômés libanais. De plus, nous construisons une grille d'analyse de la formulation des objectifs des matières spécifiques⁶ à une licence en Finance et Institutions Financières à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Ceci est fait afin de savoir ce qui est visé : connaissances et/ou compétences et de déceler les méthodes d'enseignement utilisées, sachant que les « compétences » sont l'un des piliers de la littératie financière.

⁶ Par « spécifique », nous voulons dire que les matières choisies pour l'analyse sont exclusivement enseignées à des étudiants de Finance et Institutions Financières.

3.4. Résultats

Nous exposons et analysons, dans ce qui suit, les résultats de notre recherche et nous les discuterons. Nous commençons par la première catégorie de choix financiers, celle de la gestion quotidienne de l'argent.

3.4.1. Première catégorie de choix financiers : Gestion de l'argent au quotidien

Nous avons soumis les diplômés en finance de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, étudiants en M1 – option Finance et Institutions Financières, à une série de questions qui nous révèlent leurs comportements et leurs attitudes dans le domaine de la gestion quotidienne de l'argent. Cette catégorie touche surtout les affaires de dépenses, d'épargne et d'investissement dans les situations de chaque jour. Les questions sont présentées dans le tableau 3.

Tableau 3 : Questions relevant de la gestion quotidienne de l'argent

1. Quand vous touchez de l'argent, (salaire ou argent de poche), mettez-vous un budget pour son utilisation ? <input type="checkbox"/> Oui toujours <input type="checkbox"/> Oui parfois <input type="checkbox"/> Non
Si oui, respectez-vous ce budget-là ? <input type="checkbox"/> Oui toujours <input type="checkbox"/> Oui parfois <input type="checkbox"/> Non
2. Est-ce qu'il vous reste de l'argent après avoir dépensé sur les produits de première nécessité ? (Nourriture, transport, livres...) <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Si oui, comment gérez-vous le surplus ? <input type="checkbox"/> Épargne <input type="checkbox"/> Investissement <input type="checkbox"/> Dépense sur les besoins de la famille <input type="checkbox"/> Donner l'argent à la famille <input type="checkbox"/> Prêter l'argent <input type="checkbox"/> Rembourser des dettes <input type="checkbox"/> Autres _____
3. Que faites-vous si vous rencontrez une pénurie de l'argent nécessaire pour dépenser sur les produits de première nécessité ? <input type="checkbox"/> Recourir à la famille/amis <input type="checkbox"/> Recourir aux banques/sociétés financières <input type="checkbox"/> Avance sur salaire <input type="checkbox"/> Travail supplémentaire <input type="checkbox"/> Utiliser l'épargne <input type="checkbox"/> Cession de biens <input type="checkbox"/> Continuer sans les produits essentiels <input type="checkbox"/> Continuer sans les produits secondaires <input type="checkbox"/> Autres _____
4. Avez-vous eu jamais recours à l'endettement pour rembourser une dette? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
5. Connaissez-vous le montant que vous avez dépensé la semaine dernière ? <input type="checkbox"/> Oui exactement <input type="checkbox"/> Oui approximativement <input type="checkbox"/> Non
6. Connaissez-vous le montant que vous possédez actuellement pour les dépenses quotidiennes ? <input type="checkbox"/> Oui exactement <input type="checkbox"/> Oui approximativement <input type="checkbox"/> Non
7. « Je suis très discipliné(e) dans la gestion de l'argent » : <input type="checkbox"/> Oui avec certitude <input type="checkbox"/> Oui à un certain degré <input type="checkbox"/> Non à un certain degré <input type="checkbox"/> Non avec certitude

8. Dans quelle fréquence achetez-vous des produits secondaires avant d'avoir acheté les produits de première nécessité ? <input type="checkbox"/> Toujours <input type="checkbox"/> Parfois <input type="checkbox"/> Rarement <input type="checkbox"/> Jamais
9. Dans quelle fréquence achetez-vous des produits secondaires dont vous ne pouvez pas supporter le coût ? <input type="checkbox"/> Toujours <input type="checkbox"/> Parfois <input type="checkbox"/> Rarement <input type="checkbox"/> Jamais

Pour pouvoir comparer les proportions entre l'échantillon et la population, nous avons effectué un test du Khi deux d'ajustement. Les résultats du test pour chaque question sont montrés dans le tableau 4.

Tableau 4: Test du Khi-deux d'ajustement appliqué aux dix questions de la catégorie de gestion de l'argent au quotidien

Questions de la catégorie gestion de l'argent au quotidien	Khi-deux	Significativité asymptotique (Sig)	Interprétation ⁷
Préparation régulière d'un budget	65,617	0,000	Différence significative
Adhésion régulière au budget préparé	86,678	0,000	Différence significative
Gestion de l'excédent disponible après dépenses primaires	8,943	0,003	Différence significative
Gestion d'un besoin de liquidité	0,679	0,410	Similarité des réponses
Remboursement des dettes par des emprunts	0,005	0,943	Similarité des réponses
Conscience du montant dépensé la semaine passée	23,786	0,000	Différence significative
Conscience du montant disponible actuellement pour les dépenses	36,533	0,000	Différence significative
« Je suis discipliné dans la gestion de mon argent »	1,195	0,550	Similarité des réponses
Fréquence d'achat des produits secondaires avant l'achat des produits primaires	8,827	0,032	Différence significative
Fréquence d'achat des produits secondaires dont le coût ne peut être supporté par l'individu	8,210	0,042	Différence significative

⁷Quand la significativité asymptotique est inférieure à 0,05, la probabilité de commettre une erreur de type I est négligeable et il existe à cet effet une différence significative entre l'échantillon et la population. Ceci implique que nous pouvons comparer les proportions entre elles. Quand, au contraire, la significativité asymptotique est supérieure à 0,05, nous déduisons qu'il n'existe pas de différence significative entre l'échantillon de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et la population libanaise, d'où la similarité de leurs réponses et l'inutilité de comparer les proportions.

Nous avons trouvé qu'il existe une différence significative entre les réponses des diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et de celles des diplômés libanais pour sept questions parmi dix. Pour les trois autres, nous admettons que les deux se comportent d'une façon similaire.

Nous exposons dans le tableau 5 les résultats des diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion relatifs aux dix questions de cette catégorie en juxtaposition avec ceux des diplômés libanais afin de pouvoir détecter les similarités et les divergences dans les comportements et les attitudes de ces derniers.

Tableau 5 : Comparaison des proportions entre l'échantillon et la population dans la catégorie de gestion de l'argent au quotidien

Comportements et attitudes liés à la gestion de l'argent au quotidien	Diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion	Diplômés libanais de spécialisations diverses
Préparation régulière d'un budget	46,6 %	24.1 %
Adhésion régulière au budget préparé	31 %	20,7 %
Gestion de l'excédent disponible après dépenses primaires	La majorité épargne l'excédent pour des dépenses diverses (77,6 %)	La majorité épargne l'excédent pour des dépenses diverses (56,36 %)
Gestion d'un besoin de liquidité	La plupart a recours à la famille/aux amis en cas de besoin de liquidité	La plupart a recours à la famille/aux amis en cas de besoin de liquidité
Remboursement des dettes par des emprunts	La majorité ne le fait pas	La majorité ne le fait pas
Conscience du montant dépensé la semaine passée	La plupart connaît approximativement le montant dépensé (44,8 %)	La majorité ne connaît pas le montant dépensé (62 %)
Conscience du montant disponible actuellement pour les dépenses	6.9% ne connaissent pas le montant dont ils disposent	46,5% ne connaissent pas le montant dont ils disposent
« Je suis discipliné dans la gestion de mon argent »	La majorité admet être disciplinée	La majorité admet être disciplinée

Comportements et attitudes liés à la gestion de l'argent au quotidien	Diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion	Diplômés libanais de spécialisations diverses
Fréquence d'achat des produits secondaires avant l'achat des produits primaires	<p style="text-align: center;">46,5 % le font parfois 39,9 % le font rarement</p>	<p style="text-align: center;">44,83 % le font parfois 31 % le font rarement</p>
Fréquence d'achat des produits secondaires dont le coût ne peut être supporté par l'individu	<p style="text-align: center;">41,38 % rarement 29,31 % parfois</p>	<p style="text-align: center;">43,10 % parfois 25,86 % rarement</p>

Le tableau 5 nous permet de comparer les résultats⁸. D'abord, nous remarquons clairement que les diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion préparent plus rigoureusement un budget pour leurs dépenses que les diplômés libanais. Toutefois, ils adhèrent à lui d'une façon irrégulière et aléatoire. En d'autres termes, ces jeunes ne suivent pas de façon générale le budget qu'ils ont préparé, ce qui signifie, que soit, ils le préparent de façon inconvenable à leur réalité financière, soit ils se comportent « négativement » causant un décalage avec le budget prévisionnel. Par ailleurs, les deux échantillons déclarent avoir un surplus après dépenses primaires qu'ils décident, comme premier choix, d'épargner. De plus, les deux échantillons ne s'endettent pas pour couvrir les dettes et ils ont recours, comme premier choix, à la famille et aux amis pour obtenir de la liquidité dans les temps de difficultés. Nous trouvons que les jeunes des deux échantillons ont un comportement « positif » en gérant l'excédent et le besoin de liquidité ; toutefois ils n'ont aucun recours aux produits et services financiers et il y a une quasi-absence de l'investissement dans leurs choix⁹. Ceci nous permet de dire que les deux échantillons se comportent d'une façon traditionnelle dans la gestion de la liquidité. Ensuite, la différence entre les jeunes financiers diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion

⁸ Il est à noter que les cases avec fond gris sont relatives aux questions pour lesquelles l'échantillon et la population ont des résultats similaires (ayant une Sig > 0,05).

⁹ Nul d'entre eux ne suggère emprunter sur la carte de crédit par exemple, sachant que 44% d'entre eux travaillent déjà.

et les diplômés libanais de spécialisations diverses est plus marquée dans la gestion des dépenses. En effet, les jeunes diplômés libanais de spécialisations diverses ne connaissent pas, en majorité, ni le montant dépensé, ni le montant dont ils disposent actuellement. Nous nous demandons face à ce résultat si les jeunes savent vraiment pourquoi et comment ils ont un certain montant actuel, c'est-à-dire s'ils sont conscients des dépenses qui ont engendré le reste qu'ils perçoivent aujourd'hui. Il ne suffit pas qu'ils sachent le montant dont ils disposent, s'ils ne savent pas vraiment pourquoi ils en disposent. Les jeunes diplômés libanais de spécialisations diverses tendent plus que les spécialisés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion à acheter des produits de luxe dont ils ne peuvent pas supporter le coût. En revanche, les deux échantillons tendent occasionnellement à acheter des produits secondaires avant les produits primaires. Dans ce champ, les diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion manifestent de meilleurs résultats que les diplômés libanais. Enfin, dans le cadre de l'autoévaluation des comportements financiers, les jeunes de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion sont plus conscients de leurs capacités et limites, tandis que les jeunes libanais diplômés ne le sont pas.

Nous avons aussi, suite à l'analyse des réponses, répertorié des failles dans les comportements des diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion qui pourraient être adressées dans la formation financière universitaire. Nous citons l'absence de recours à des produits et services financiers pour gérer les besoins de liquidité et les dépenses, l'absence de l'investissement dans la gestion de l'excédent, la tendance irrégulière à faire des achats secondaires avant les achats primaires.

Nous concluons, suite à la comparaison et à l'analyse des réponses à ces questions, que les diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion manifestent des résultats proches de ceux des diplômés libanais sur plusieurs niveaux. Ces résultats sont meilleurs surtout dans la gestion des dépenses et dans l'autoévaluation.

Dans la partie suivante, nous nous attarderons à analyser les réponses des diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion aux questions appartenant à la planification financière et les comparer avec celles de la population libanaise.

3.4.2. Deuxième catégorie de choix financiers : Planification financière

Cette partie constituée de sept questions vise la planification qu'elle soit à long ou à court terme. En effet, les enquêtés sont interrogés à propos de leurs comportements ainsi que de leurs attitudes vis-à-vis du futur proche et lointain. Les questions sont exposées dans le tableau 6.

Tableau 6 : Questions relevant de la planification financière

1. Quel est le montant de votre revenu mensuel ? <input type="checkbox"/> <650,000 <input type="checkbox"/> [650,000-1, 500,000] <input type="checkbox"/> >1, 500,000
2. Est-ce que vous prévoyez des dépenses importantes sur les 12 mois à venir s'élevant au moins au montant de votre revenu ? (Fiançailles, mariage, réparation, voyage ...) <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Si oui, avez-vous pris des mesures nécessaires pour garantir la couverture complète de ces dépenses sans avoir recours à l'endettement ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
3. Si vous rencontrez à l'improviste, le lendemain, une exigence financière qui s'élève au moins au montant de votre revenu, pouvez-vous la couvrir totalement ? (Réparations urgentes, funérailles, dépenses médicales...) <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
4. Quelle est votre stratégie financière pour l'âge avancé? <input type="checkbox"/> Aide financière de la part de la famille/communauté <input type="checkbox"/> Épargne et actifs financiers <input type="checkbox"/> Actif corporels et incorporels <input type="checkbox"/> Pensions de retraite <input type="checkbox"/> Héritage <input type="checkbox"/> Je n'arrêterai jamais de travailler <input type="checkbox"/> Assurance <input type="checkbox"/> Pas de stratégie <input type="checkbox"/> Autres
5. « J'essaie d'épargner de l'argent pour le futur » <input type="checkbox"/> Oui à un degré élevé <input type="checkbox"/> Oui à un degré modéré <input type="checkbox"/> Non
6. Votre planification financière est surtout : <input type="checkbox"/> Quotidienne <input type="checkbox"/> Mensuelle <input type="checkbox"/> Semestrielle <input type="checkbox"/> Annuelle <input type="checkbox"/> Sur deux ans <input type="checkbox"/> Sur trois ans <input type="checkbox"/> Plus que 3 ans

Pour analyser les questions, nous commencerons par effectuer le test du Khi-deux d'ajustement pour savoir si nous pouvons comparer les proportions ou pas. Le tableau suivant nous présente les résultats de ce test pour chaque question du tableau 6.

Tableau 7: Test du Khi-deux d'ajustement appliqué aux questions de la catégorie de planification financière

Questions de la catégorie planification financière	Khi-deux	Significativité asymptotique (Sig)	Interprétation
Catégorie à laquelle appartient le revenu mensuel en LBP	45,57	0,000	Différence significative
Gestion des dépenses prévues à court terme, dont le montant s'élève au moins au montant du revenu de l'enquêté	8,806	0,003	Différence significative
Capacité de couvrir le lendemain des dépenses imprévues dont le montant s'élève au moins au montant du revenu de l'enquêté	15,685	0,000	Différence significative
Stratégie financière pour l'âge avancé			Différence significative
<i>Subvention monétaire</i>	156,844	0,000	Différence significative
<i>Épargne et autres produits financiers</i>	233,144	0,000	Différence significative
<i>Actifs non financiers</i>	0,432	0,511	Similarité des réponses
<i>Pensions de retraite</i>	4,557	0,033	Différence significative
<i>Héritage</i>	1,470	0,225	Similarité des réponses
<i>Je n'arrêterai pas de travailler</i>	1,592	0,207	Similarité des réponses
<i>Assurance</i>	4,091	0,043	Différence significative
« J'essaie d'épargner pour le futur »	19,909	0,000	Différence significative
Terme de planification	43,907	0,000	Différence significative

Nous avons constaté qu'il existe une différence significative entre les réponses des diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et celles des diplômés libanais pour dix catégories de réponses parmi treize. Pour les trois autres, nous admettons qu'il existe une similarité dans le comportement des diplômés libanais et de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Dans ce qui suit, nous analyserons les réponses appartenant à la planification financière. Le tableau 8 montre les différents comportements et attitudes des enquêtés aux questions posées :

Tableau 8: Comparaison des proportions entre l'échantillon et la population dans la catégorie de planification financière

Comportements et attitudes liés à la planification financière	Diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion	Diplômés libanais de spécialisations diverses
Catégorie à laquelle appartient le revenu mensuel en LBP	Classe modale : <650000	Classe modale >1500000
Gestion des dépenses prévues à CT dont le montant s'élève au moins au montant du revenu de l'enquêté	Oui : 58,62 %	Oui : 35,71 %
Capacité de couvrir le lendemain des dépenses imprévues dont le montant s'élève au moins au montant du revenu de l'enquêté	Non : 70,69 %	Non : 66,67 %
Stratégie financière pour l'âge avancé		
Subvention monétaire famille/communauté	19 %	0 %
Épargne et autres produits financiers	33 %	3 %
Actifs non financiers		
Pensions de retraite	9 %	28 %
Héritage		
Je n'arrêterai pas de travailler	(17 %)	(35 %)
Assurance	10 %	7 %
« J'essaie d'épargner pour le futur »	Non : 14 %	Non : 41 %

D'abord, il existe une disparité entre ce que touchent les diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et ce que touchent les diplômés libanais. En effet, la classe modale du premier échantillon est « <650000 » tandis que celle du second échantillon est « >1500000 ». Les premiers touchent moins que le

minimum salarial indiqué par la loi¹⁰ et les seconds touchent au moins le double. Ceci peut être expliqué du fait que les diplômés en Finance et Institutions Financières enquêtés poursuivent leurs études supérieures et pourraient ne pas être des salariés¹¹.

Concernant la planification à court terme, les jeunes de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion couvrent des dépenses prévues, mais ils sont incapables de s'occuper de dépenses imprévues s'élevant au moins au montant de leurs revenus. Cependant, les diplômés libanais de spécialisations diverses s'estiment incapables de couvrir les deux. Ces résultats nous montrent qu'il n'existe pas de lien direct entre le montant du revenu et la capacité de couvrir une dépense.

En ce qui concerne la planification à long terme, les jeunes diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion pensent à des stratégies de financement pour l'âge avancé. Ils comptent essentiellement sur l'épargne. De manière générale, ils planifient surtout mensuellement et une minorité projette au moyen long terme. Nous trouvons aussi un nombre significatif d'enquêtés qui vivent au jour le jour sans aucune planification. Quant aux jeunes diplômés libanais, ils songent à des moyens pour financer le troisième âge, mais la stratégie la plus pensée est celle de travailler indéfiniment (35 %). Ne s'agissant en aucune façon de planification financière logique, nous concluons que ces derniers ne planifient pas sérieusement leur futur.

Somme toute, nous concluons que les jeunes diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion manifestent des failles dans leurs attitudes et comportement envers la planification financière. Toutefois, leur comportement financier est légèrement meilleur dans la planification à court terme, par rapport aux diplômés libanais.

Dans ce qui suit nous analyserons les résultats de la catégorie « utilisation des outils financiers ».

¹⁰ Le salaire minimal indiqué dans le décret numéro 7426 du 25/1/2012 est de 675000 Livres Libanaises.

¹¹ Nous notons que les revenus ne proviennent pas exclusivement des salaires.

3.4.3. Troisième catégorie de choix financiers : Utilisation des outils financiers

Dans le cadre conceptuel du questionnaire évaluant la littératie financière de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique, une section est réservée à la connaissance et à l'utilisation des produits financiers (Kempson, 2009). Dans notre questionnaire aussi, deux questions avec trois sous questions sont réservées à l'analyse de la possession et de l'utilisation de produits financiers¹². Les questions sont présentées dans le tableau 9.

Tableau 9 : Questions relevant de l'utilisation des produits financiers

<p>7. Qu'est-ce que vous utilisez parmi les produits financiers suivants ?</p> <p><input type="checkbox"/> Compte d'investissement <input type="checkbox"/> Actions, obligations, bons de trésor</p> <p><input type="checkbox"/> Crédit hypothécaire <input type="checkbox"/> Crédit immobilier <input type="checkbox"/> Micro-crédits professionnels <input type="checkbox"/> Assurance-vie <input type="checkbox"/> Assurance santé <input type="checkbox"/> Compte courant <input type="checkbox"/> Compte à terme <input type="checkbox"/> Rien</p> <p>Si vous utilisez au moins un produit, avez-vous pris le temps de lire attentivement les conditions d'utilisation avant de l'avoir ?</p> <p><input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p>
<p>8. Possédez-vous une carte de crédit ? (À exclure les cartes commerciales et celles des entreprises)</p> <p><input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p> <p>Si oui, Comment remboursez-vous les sommes retirées ?</p> <p><input type="checkbox"/> Totalement chaque mois <input type="checkbox"/> Autant que je peux <input type="checkbox"/> Je paye le minimum exigé <input type="checkbox"/> Je ne paye aucune somme <input type="checkbox"/> Je n'ai jamais eu à payer une facture jusqu'à présent</p> <p>Avez-vous été incapables de rembourser les sommes retirées au moins une fois pendant les 12 mois passés ?</p> <p><input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p>

Nous commençons par tester s'il existe une différence significative entre les réponses des diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et des diplômés libanais de spécialisations diverses. Le tableau 10 détaille les résultats :

¹² Nous notons que nous ne nous intéressons pas à l'évaluation des connaissances des diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion autour des outils financiers puisqu'ils sont diplômés en « Finance et Institutions Financières ».

Tableau 10: Test du Khi-deux d'ajustement appliqué aux questions de la catégorie de l'utilisation des produits financiers

Questions de la catégorie gestion de l'utilisation des outils financiers	Khi-deux	Significativité asymptotique (Sig)	Interprétation
Nature des produits utilisés			
<i>Compte d'investissement</i>	38,335	0,0001	Différence significative
<i>Actions, obligations, bons de trésor</i>	0	0,986	Similarité des réponses
<i>Crédit hypothécaire</i>	3,411	0,065	Différence significative
<i>Crédit immobilier</i>	0,564	0,453	Similarité des réponses
<i>Micro-crédits professionnels</i>	8,288	0,004	Différence significative
<i>Assurance-vie</i>	3,936	0,47	Similarité des réponses
<i>Assurance santé</i>	2,456	0,117	Similarité des réponses
<i>Compte courant</i>	1,679	0,195	Similarité des réponses
<i>Compte à terme</i>	1,978	0,160	Similarité des réponses
<i>Rien</i>	27,253	0,0001	Différence significative
Vérification a priori des termes et conditions d'utilisation du produit	1,922	0,166	Similarité des réponses
Possession d'une carte de crédit	8,495	0,004	Différence significative
Modalité de remboursement des sommes retirées	33,000	0,0001	Différence significative
Défaillance de remboursement des sommes dues au moins une fois durant les douze mois derniers	6,724	0,100	Similarité des réponses

Nous avons trouvé qu'il existe une différence significative entre les réponses des diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et de celles des diplômés libanais de spécialisations diverses pour six catégories de réponses parmi quatorze.

Pour les huit autres, il existe une similarité dans les comportements des deux échantillons.

Le tableau 11 nous permet d'exposer les réponses des diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion aux questions appartenant à l'utilisation des produits financiers et de les comparer avec celles des diplômés libanais.

Tableau 11: Comparaison des proportions entre l'échantillon et la population dans la catégorie de l'utilisation des produits financiers

Comportements et attitudes liés à l'utilisation des produits financiers	Échantillon des diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion	Diplômés de spécialisations diverses
Nature des produits utilisés		
<i>Compte d'investissement</i>	17,83 %	1,25 %
<i>Actions, obligations, bons de trésor</i>	2,61 %	1,25 %
<i>Crédit hypothécaire</i>	0,00 %	8,88 %
<i>Crédit immobilier</i>	7,68 %	3,82 %
<i>Micro-crédits professionnels</i>	2,61 %	0,00 %
<i>Assurance-vie</i>	12,75 %	12,63 %
<i>Assurance santé</i>	17,83 %	20,26 %
<i>Compte courant</i>	31,01 %	29,15 %
<i>Compte à terme</i>	12,75 %	16,45 %
<i>Rien</i>	43,90 %	25,86 %
Vérification à priori des termes et conditions d'utilisation du produit	65,7 %	75,8 %
Possession d'une carte de crédit	Oui 25,9 %	Oui 44,9 %
Modalité de remboursement des sommes retirées	La plupart règle chaque mois 40 %	La majorité règle chaque mois 54,5 %
Défaillance de remboursement des sommes dues au moins une fois durant les 12 mois derniers	20 %	4,76 %

Le tableau 11 indique que la moitié de l'ensemble des enquêtés disposent, au moins, d'un outil financier. Mais ce qui nous marque est que les diplômés libanais de spécialisations diverses utilisent les produits financiers, plus que les jeunes financiers diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Une cause pourrait être le revenu mensuel plus élevé des diplômés libanais de spécialisations diverses. En outre, le choix de titres financiers par les deux échantillons est quasi-absent. Les jeunes diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, quoique conscients des différents produits financiers sur le marché, n'en disposent pas vraiment. Les produits financiers utilisés, sont communs à tous les autres diplômés au Liban. Les jeunes diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion ne se différencient pas par la détention de titres financiers du fait qu'ils n'ont jamais investi dans des portefeuilles ni réellement ni virtuellement. Les comptes d'investissement ont une proportion de 17,83 %, ce qui nous semble incohérent du fait qu'ils n'avouent pas posséder des actions ni des obligations. De plus, la plupart des jeunes des deux échantillons ne disposent pas de cartes de crédit. Toutefois, le pourcentage de ceux qui en possèdent une est supérieur chez les diplômés libanais de spécialisations diverses.

En définitive, il ressort que la majorité des jeunes diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion ne détient pas de produits financiers. Nous notons une absence quasiment totale de la possession d'actions, d'obligations, de micro-crédits professionnels et de cartes de crédit. Les diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion ne se différencient pas des autres diplômés par la détention de titres financiers. Ceci ne nous étonne pas car la bourse libanaise est loin d'être développée. Elle est principalement constituée d'actions de quelques banques libanaises et d'une société privée. Cependant, même si la bourse locale est timide, il n'existe aucun empêchement pour investir à titre personnel dans les bourses étrangères. Quand l'étudiant est initié par le biais de la simulation par exemple (Mission de Pédagogie Universitaire - Université Saint Joseph, 2014), il serait plus apte à investir lui-même ultérieurement. Toutefois, nous n'oublions pas que l'Université Libanaise attire des étudiants de faible niveau social, grâce à sa faible scolarité annuelle pour une licence.

Nous concluons que les résultats de la population libanaise sont meilleurs dans cette catégorie, cette dernière étant plus apte à utiliser des produits financiers.

Nous passons dans ce qui suit à l'analyse des objectifs des matières financières enseignées pour une licence en « Finance et Institutions Financières » à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Ces objectifs sont extraits du syllabus des matières afin de recenser les compétences visées effectivement. Nous discuterons de l'absence de méthodes actives utilisées actuellement pour développer les compétences financières des étudiants à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion.

3.4.4. Compétences visées dans une formation financière à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion

La licence en Finance et Institutions Financières à L'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion est présentée dans le manuel de syllabus des matières, publié par l'université elle-même (Université Libanaise - Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, 2010).

Nous nous intéressons dans cette recherche à examiner les objectifs des matières exclusivement enseignées aux étudiants en finance, qui sont au nombre de neuf afin de détecter l'apprentissage de compétences spécifiques aux étudiants en Finance et Institutions Financières (Université Libanaise - Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, 2010).

Le tableau 12 expose les enseignements de spécialisation.

Tableau 12 : Les matières enseignées exclusivement aux étudiants se spécialisant en Finance et Institutions Financières

Semestre	Enseignements de spécialisation
4 ^{ème}	Marchés financiers
5 ^{ème}	Opérations bancaires
	Gestion financière
	Principes d'assurance
	Gestion des établissements financiers
6 ^{ème}	Financement des petites ou moyennes entreprises
	Commercialisation des produits financiers
	Finance internationale
	Études de Faisabilité

Nous avons examiné les objectifs des matières de spécialisations afin de relever les compétences ciblées à l'issue de chaque cours et de nous renseigner à propos des méthodes utilisées pour atteindre l'objectif. Nous avons recensé les résultats dans le tableau 13.

Tableau 13: Grille d'analyse récapitulative des objectifs des matières de spécialisation en Finance et Institutions Financières.

Matière de spécialisation en Finance et Institutions Financières	Visé une compétence?	Suggère une méthode ?	Verbe utilisé dans la formulation de l'objectif	Connotation du verbe	Remarque
Marchés financiers	Non	Non	« Se familiariser / Comprendre »	Connaissance	-
Opérations bancaires	Non	Non	-	-	6 h de travaux dirigés
Gestion financière	Non	Non	« Étayer (des décisions) Comprendre/ Établir (l'information financière) »	Connaissance et maîtrise d'une technique	8 h de travaux dirigés
Principes d'assurance	Non	Non	« appréhender / connaître/ comprendre »	Connaissance	10 h de travaux dirigés
Gestion des établissements financiers	Non	Non	Initier (une première réflexion) / se familiariser	Connaissance	6 h de travaux dirigés
Financement des Petites et Moyennes Entreprises	Non	Non	Se familiariser	Connaissance	10 h de travaux dirigés
Commercialisation des produits financiers	Non	Oui	Comprendre	Connaissance	Étude de cas / mini-tests
Finance internationale	Non	Non	-	-	6 h de travaux dirigés
Étude de Faisabilité	Non	Non	-	-	Cas pratiques (mention ambiguë)

Nous remarquons l'utilisation stricte des verbes liés à l'information et aux connaissances, nous citons à titre d'exemple les verbes : *comprendre*, *appréhender*, *connaître*, *se familiariser*, *initier* « une première réflexion ». Les mots « informations » et « connaissances » sont récurrents aussi. Nous constatons que la totalité des objectifs des matières de spécialisations, vise la connaissance, le bagage théorique et l'information ; notons qu'aucun de ces objectifs ne signale l'apprentissage d'une compétence.

De plus, en examinant les syllabus de ces matières, nous avons remarqué l'ambiguïté des travaux dirigés suggérés dans le tableau des matières au début du manuel. La nature de ces travaux reste très vague et imprécise. En effet, aucun descriptif de matière ne suggère une méthodologie précisant les travaux dirigés qui seront donnés, à l'exception de la matière « commercialisation des produits financiers », où il nous est communiqué qu'il s'agirait d'études de cas et d'un mini-test (Université Libanaise - Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, 2010). Ainsi, nous remarquons une quasi-absence de méthodes actives dans l'enseignement telles que la simulation, le travail en groupe, le cours magistral interactif etc. (Mission de Pédagogie Universitaire - Université Saint Joseph, 2014). Nous notons que les salles de marchés n'existent pas actuellement dans les six sections de la faculté. Cette situation a poussé la direction actuelle de la faculté à lancer un projet de réforme et de mise à jour des syllabus.

3.4.5. Discussion

Nous avons le souci de voir si les étudiants en Master 1, jeunes diplômés en Finance et Institutions Financières à L'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion ont un niveau de littératie financière similaire à celui des diplômés libanais d'autres spécialisations. Après avoir analysé les réponses des jeunes diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et celles de jeunes diplômés libanais de spécialisations diverses, nous avons trouvé que les diplômés en Finance et Institutions Financières à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion ont des résultats moyens légèrement meilleurs que les jeunes diplômés libanais dans la catégorie de *gestion d'argent au quotidien* et de *planification à court terme* et ils ont des résultats similaires à la population libanaise mais non satisfaisants dans la catégorie de *planification à long terme*. De plus, ils ont des résultats

légèrement moindres que ceux des diplômés libanais dans la catégorie *de l'utilisation des outils financiers*.

L'hypothèse suggérant des comportements similaires est partiellement validée surtout dans la mesure où il existe quelques comportements meilleurs chez les diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Ceci nous a permis de recenser les difficultés chez les diplômés de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion: l'inaptitude à adhérer à un budget personnel, l'absence de recours aux outils financiers pour gérer les déficits et les dépenses, l'absence du recours à l'investissement dans la gestion de l'excédent, la tendance occasionnelle à prioriser les achats secondaires sur les achats primaires, la discordance entre la grande importance accordée théoriquement à l'épargne et sa soumission à la pratique pour couvrir les dépenses du court terme et le manque de planification financière sur le moyen et le long terme. Tout ceci nous suggère, entre autres, un manque d'intériorisation de compétences adéquates.

Dans le cadre d'une comparaison avec des études étrangères menées dans le but d'évaluer la littératie financière des étudiants, nous exposons trois études dont les objectifs de recherche se rapprochent des nôtres. Premièrement, Chmelikova (2015) mène une étude comparant la littératie financière des étudiants en Finance et Institutions Financières avec celle de la population adulte dans la République Tchèque. Les résultats de cette recherche montrent que les étudiants maîtrisent les connaissances financières plus que les adultes mais ils manifestent des difficultés quand ils sont soumis à une épreuve de prise de décision financière. Faisant face à des questions relevant de la gestion effective de l'argent que ce soit à court ou à long terme, ils s'avèrent moins préparés. Deuxièmement en Turquie, Özdemir et al. (2015) mènent une enquête auprès des étudiants de gestion et d'économie de l'Université Anadolu et ceci pour pouvoir évaluer le niveau de littératie financière des jeunes étudiants. En effet, ils ont trouvé que les jeunes avaient un niveau assez élevé de littératie financière. Toutefois, la prise de décision financière chez les étudiants de l'université Anadolu devrait être revisitée dans les programmes éducationnels. Troisièmement, en Afrique, un type similaire d'étude a été réalisé par Fataki (2014). L'auteur évalue le niveau de littératie financière des étudiants de gestion par rapport à tous les autres étudiants de deux universités situées dans les provinces de Gauteng et de Limpopo et il a constaté que les étudiants qui ne sont pas spécialisés en gestion avaient un

faible niveau de littératie financière par rapport aux étudiants spécialisés en gestion.

En examinant les résultats de ces trois études, nous remarquons, d'abord, que les diplômés en Finance et Institutions Financières libanais et les étudiants en finance Tchèques manifestent tous deux des difficultés liées aux comportements et aux attitudes financières. Ceci nous fait penser à la formation financière reçue par les étudiants et qui aurait comme visée la connaissance plutôt que le développement des compétences nécessaires pour faire des choix financiers opportuns. Ensuite, le niveau élevé de littératie financière enregistré par les étudiants de gestion et d'économie en Turquie (Özdemir et al. 2015), est dû principalement au poids élevé réservé aux « connaissances financières » dans le questionnaire administré. Or, cette dimension du questionnaire a été écartée dans notre étude du fait que nous recherchions la dimension « compétence » de la littératie financière et nous assumions que les diplômés en Finance et Institutions Financières avaient toutes les connaissances financières de base nécessaires. Les connaissances mises à part, les diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et les étudiants de l'Université d'Andalou ont des faiblesses quand ils sont soumis à des épreuves de prise de décision financière. Enfin, nos résultats se rapprochent de ceux trouvés en Afrique (Fataki, 2014) du fait que les diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion manifestent de meilleurs comportements dans plus de domaines que les diplômés libanais de spécialisations diverses tout comme les étudiants en gestion en Afrique qui ont un niveau de littératie financière meilleur que celui des étudiants non spécialisés en gestion.

D'une façon générale, nos résultats se rapprochent des résultats des études étrangères du fait que les étudiants ou diplômés spécialisés en gestion ou en économie manifestent un niveau de littératie financière meilleur que celui des autres étudiants ou diplômés.

Enfin, nous avons le souci de nous informer des compétences visées dans une formation financière à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Suite à l'examen des syllabus des matières financières, nous concluons que les matières de spécialisations en Finance et Institutions Financières ont des objectifs visant la connaissance et la compréhension des notions des cours, plutôt que le développement de compétences. Cette découverte, au niveau de la visée des objectifs, de l'absence des compétences, s'ajoute à la constatation

d'une absence dans la suggestion de méthodologie d'enseignement à adopter. Aucune méthode active n'est suggérée, notamment la simulation, le jeu de rôle, ou encore le cours magistral interactif. Ces trois constatations nous permettent de détecter une carence dans le développement des compétences des jeunes étudiants à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion.

4. Conclusion

La littératie financière des diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion est évaluée et comparée à celle des diplômés libanais de spécialisations diverses. L'importance de la maîtrise des compétences est mise en lumière pour avoir une littératie financière. Dans ce sens, les syllabus des matières financières à l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion sont examinés afin de voir s'ils préparent les étudiants en termes de compétences financières.

Nous trouvons à travers notre enquête que les diplômés en Finance et Institutions Financières de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, s'ils effectuent des choix financiers quasiment similaires, se différencient toutefois positivement des autres diplômés libanais dans les catégories de gestion quotidienne de l'argent et de planification à court terme. À cette découverte, nous ajoutons le problème soulevé de la visée exclusive de *connaissances* dans les objectifs des matières financières, au détriment du développement de compétences, qui pourraient notamment s'acquérir à travers l'utilisation des méthodes actives.

Nous admettons qu'en standardisant les réponses du questionnaire destiné aux étudiants, en utilisant l'échelle de Likert, nous pourrions utiliser des tests statistiques plus avancés. Ce développement du questionnaire nous aidera à prendre un échantillon plus grand et toucher ainsi d'autres universités du Liban. De plus, les résultats que cette recherche apporte ne peuvent pas être généralisés sur tout étudiant spécialisé en Finance et Institutions Financières : elle touche seulement ceux de l'Université Libanaise, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion. Enfin, bien que nous accordons une importance élevée dans cette recherche aux objectifs des matières en Finance et Institutions Financières, nous ne pouvons pas impérativement contrôler ce qui est effectivement enseigné aux étudiants. En partant de ces limites, nous ouvrons nos horizons à de nouvelles perspectives.

Dans des recherches ultérieures, il serait intéressant d'adresser les failles dans les comportements et attitudes des étudiants à travers l'apprentissage et le développement de compétences financières durant la formation financière universitaire. De plus, il serait intéressant d'effectuer une comparaison entre les niveaux de littératie financière des étudiants en Finance et Institutions Financières de différentes universités libanaises. Enfin, un pas de plus dans la recherche sur la littératie financière pourrait être fait, en testant l'effet des méthodes actives, telles que la simulation sur les comportements des diplômés financiers.

Bibliographie

- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 179-211.
- Atkinson, A., et al. (2015). Financial education for long-term savings and investments: review of research literature. *OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions*, 39. Trouvé <http://dx.doi.org/10.1787/5jrtgzfl6g9w-en>
- Borden, L. M., Lee, S. A., Serido, J., et Collins, D. (2008). Changing college students' financial knowledge, attitudes, and behavior through seminar participation. *Journal of Family and Economic Issues*, 29(1), 23-40.
- Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales (2012). *Outils et Ressources pour un traitement optimisé de langue*. trouvé de www.cnrtl.fr: <http://www.cnrtl.fr/definition/comportement>
- Chmelikova, B. (2015). Financial literacy of students of finance: an empirical study de Czech Republic. *International Scholarly and Scientific Research et Innovation*, 9(12), 4133-4136.
- Comission Européenne de l'Enseignement. (2006, Décembre). Introduction à Tuning pour une convergence des structures éducatives en Europe. *Programme de Socrates - Tempus*. trouvé le 15 mars, 2017, de http://www.unideusto.org/tuningeu/images/stories/documents/General_Brochure_French_version_final.pdf
- Fataki, O. (2014). The financial literacy of non-business university students in South Africa. *International Journal of Educational Sciences*, 7, 261-267.
- Fishbein, M., et Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention and behavior: An introduction to theory and research*. Reading, MA: Addison-Wesley.
- Hung, A. A., Parker A. M., et Yoong J. K. (2009). Defining and measuring financial literacy. Santa Monica, CA: RAND Corporation https://www.rand.org/pubs/working_papers/WR708.html.
- Institut des Finances Basil Fuleihan. (2014). Les Libanais et l'argent. Beyrouth: Institut des Finances Basil Fuleihan.
- Kempson, E. (2009). Framework for the development of financial baseline surveys: a first international comparative analysis. *OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions*, 1. doi:10.1787/5kmddpz7m9zq-en
- Lasnier, F. (2000). *Réussir la formation par compétence*. Montréal: Guérin.
- Localiban (2014, 09 05). *L'Université Libanaise en chiffres*. trouvé le 02 06, 2018, de www.localiban.org: <https://www.localiban.org/article5724.html>
- Lusardi, A., et Mitchell, O. S. (2011). Financial literacy and planning: Implications for retirement wellbeing. *National Bureau of Economic Research*. trouvé de <http://www.nber.org/papers/w17078>
- Mbengue, A., et Vandangeon-Derumez, I. (1999). Positions Épistémologiques et outils de recherche en management stratégique. 6ème conférence de l'AIMS. Montpellier. Cédérom des actes

- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur. (2019). trouvé le 06,02 2018, de www.higher-edu.gov.lb: http://www.higher-edu.gov.lb/arabic/privuniv/personal_univ.html
- Mission de Pédagogie Universitaire - Université Saint Joseph (2014). *Manuel de pédagogie universitaire*. Beyrouth: Service des publications et de la communication. Trouvé le 08 10, 2017, de <https://www.usj.edu.lb/intranet/actu/pdf/3211.pdf>
- Narcisse, M. F. (2014). L'approche par les compétences. *Pour une implantation réussie de nouveaux programmes d'études EINEG*. Trouvé le de <http://mafanaeducation.centerblog.net/8-l-approche-par-les-competences>
- OCDE. (2016). *PISA 2015 Assessment and Analytical Framework: Science, Reading, Mathematic and Financial*. Paris: Publications OCDE. Trouvé le de <http://dx.doi.org/10.1787/9789264255425-en>
- OCDE. (2016). *Pisa 2015 Assessment and Analytical Framework: Science, Reading, Mathematic and Financial Literacy*. PISA. Paris: Publications OCDE. Trouvé le 12 13, 2016, de <http://dx.doi.org/10.1787/9789264255425-en>
- OCDE INFE. (2011). *Measuring Financial literacy: core questionnaire in measuring financial literacy: questionnaire and guidance notes for conducting on internationally comparable survey of financial literacy*. Paris: Publications OCDE.
- Oseifuah, E., Gyekye, A., et Formadi, P. (2018). Financial Literacy among undergraduate students: Empirical evidence de Ghana. *Acadamey Accounting and Financial Studies Journal*, 22(6), 1-17.
- Özdemir, A., Temzil, F., Sonmez, H., et ER, F. (2015). Financial literacy of university students: A case study for Anadolu University, Turkey. *International Journal of Management Economics and Business*, 11(24).
- Peng, T.-C. M., Bartholomae, S., Fox, J. J., et Cravener, G. (2007). The impact of personal finance education delivered in high school and college courses. *Journal of Family and Economic Issues*, 8(2), 265-284.
- Prawitz, A. D., et Cohart, J. (2014). worplace financial education facilitates improvement in personal financial behaviors. *Journal of Financial Counseling and Planning*, 25(1), 5-26.
- Université Libanaise - Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (2010). *Syllabus des matières*.
- Way, W. L. (2014). contextual influences on financial behavior: a proposed model for adult financial literacy education. In *New Directions for Adult and Continuing Education*. 141, (25-35).
- Zakaria, N. (2007). *Dictionnaire de didactique, concepts-clés à l'usage des enseignants*. Editions Zakaria. Liban.